



Fédération
des travailleurs
et travailleuses
du Québec

AUJOURD'HUI

- ▼ Venez en grand nombre à la manifestation ce midi pour appuyer la campagne **Une retraite à l'abri des soucis**.
- ▼ Le Comité mixte sur le portrait des femmes à la FTQ déposera cet après-midi un rapport d'étape quantitatif qui comprend des recommandations pour la poursuite des travaux à la FTQ et dans les syndicats affiliés. André Poirier, de Écho sondage, viendra présenter le portrait de la présence des quelque 200 000 femmes de la FTQ.
- ▼ **Pour une entraide syndicale: un réseau qui a fait ses preuves.** Le Comité sur l'alcoolisme, les toxicomanies et les autres dépendances procédera au lancement d'un portefeuille pour soutenir le réseau des délégués sociaux et des déléguées sociales.

DEMAIN

- ▼ **Élections** et assermentation des membres du Bureau

Une belle unité chez les femmes!

FEMMES D'EXCEPTION, TRAVAIL D'ÉQUIPE, BELLE GANG, SOLIDARITÉ, EXPÉRIENCE, IMPORTANCE D'AVANCER ENSEMBLE MALGRÉ LA TOURMENTE... LES ONDES ÉTAIENT ON NE PEUT PLUS POSITIVES AU CAUCUS DES FEMMES DÉLÉGUÉES AU CONGRÈS HIER EN FIN DE JOURNÉE!

C'est dans une salle bondée que la nouvelle équipe de vice-présidentes représentant les femmes de la FTQ a été choisie par acclamation.

Louise Mercier (UES-800 et présidente du Comité des femmes de la FTQ) a accepté un troisième mandat à ce poste. De leur côté, Marcelle Perron (AFPC-Québec) et Monique Côté (SCFP-429) prennent la relève auprès de Louise Mercier au Bureau de la FTQ. Par ailleurs, toujours par acclamation, Louise Michaud (AIMTA) prend à son tour le flambeau des mains de Neus Pont (AFPC-Québec) au poste de vice-présidente substitut.

Des remerciements bien sentis ont été adressés aux vice-présidentes

sortantes et la nouvelle équipe a eu droit à une ovation. Un grand merci à Danielle Casara et à Lucie

Levasseur. Félicitations à Louise Mercier, Marcelle Perron, Monique Côté et Louise Michaud!



POUR UN QUÉBEC MÉTISSÉ SERRÉ! Boucar Diouf

C'est avec des applaudissements chaleureux que les congressistes ont accueilli l'humoriste et conteur Boucar Diouf, venu les entretenir – avec l'intelligence qu'on lui connaît – d'intégration des personnes immigrantes et de francisation.

Chansons à répondre, anecdotes, histoires de son grand-père et de sa grand-mère, farces salées, rien n'a été épargné pour vanter la parlure québécoise et le rôle de la parole dans la construction de la solidarité.

René Roy l'a présenté comme un homme sérieux, détenteur d'un doctorat en science des océans et enseignant pendant près de dix ans à l'Université du Québec à Rimouski, où il s'est installé en 1991.



ACTIVITÉ DU SERVICE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Plusieurs dizaines de congressistes ont assisté avec grand intérêt hier midi à l'allocution du professeur **Dorval Brunelle** sur les grands enjeux de l'accord de libre-échange entre le Canada et l'Union Européenne présentement en négociation. Les problèmes économiques de nos voisins du Sud poussent nos gouvernements à diversifier nos possibilités d'exportation. De son côté, l'Europe souhaite obtenir l'ouverture à la concurrence non seulement pour nos services publics, mais aussi pour nos marchés publics. Ces dangers nous guettent et pourraient affecter considérablement les outils économiques et sociaux de nos États. En effet, il deviendrait impossible de favoriser d'une quelconque façon des fournisseurs locaux face à la concurrence des transnationales étrangères lors d'une soumission publique. Il s'agirait de la perte d'un des derniers leviers de nos gouvernements pour stimuler l'économie locale.

Fait nouveau, comme tous les services publics sont visés par les discussions, les provinces participent aux négociations et parlent également au nom des municipalités. Dans le cas d'une ouverture réciproque des services publics au marché et à la privatisation, il deviendrait impossible de défendre le contrôle collectif de services, comme nos réseaux d'aqueduc par exemple. Selon le professeur Brunelle, il faut s'inspirer des Américains qui, officiellement, vantent les vertus

du libre-échange, mais, dans les faits, protègent le mieux leurs marchés nationaux. Il faut négocier des verrous essentiels afin de protéger des pans entiers de notre souveraineté économique, tels que les services et les marchés publics.



BOUCAR DIOUF / SUITE DE LA PAGE 1

« Originaire d'Afrique, il peut nous entretenir durant de longues heures sur son intégration et peut même devenir émotif lorsqu'il parle de son nouveau pays, le Québec. Quels qu'ils soient, drôles ou plus sérieux, ses propos font réfléchir.

Il aspire à une identité qui outrepassse les limites de la race, de la religion et du territoire, il faut l'en féliciter. Comme il l'a dit lui-même, entre ses racines africaines et son feuillage québécois se dresse un tronc sénégalais. »

Les congressistes ont particulièrement apprécié son allusion au rôle de certains médias, dont certains, a-t-il dit, aiment mieux voir l'arbre qui tombe que la forêt qui pousse.

Il a terminé sa prestation en rappelant que pour lui, le syndicalisme est comme sa famille, une force unie, que rien ne peut casser.

LANCEMENT D'UNE VIDÉO VIRALE POUR LA SYNDICALISATION DES JEUNES

Pour le vrai monde, il y a les syndicats

La FTQ a profité du congrès pour lancer hier deux vidéos humoristiques produites par le Comité des jeunes, pour sensibiliser la jeune génération aux vertus du syndicalisme. Ces deux vidéos sont disponibles sur la page Facebook SyndicatAvenir et sur YouTube.

Dans une première vidéo, on voit des patrons prendre des leçons de militantisme avec un coach, s'entraîner sur un tapis roulant à brandir une pancarte de façon décontractée et expliquer combien ils aiment leurs employés. Dans la deuxième partie, ces patrons militants manifestent pour le bien de leurs employés, devant des passants interloqués.

« Pour le vrai monde, il y a les syndicats », peut-on lire en conclusion des vidéos d'une minute. Le mot de la fin appartient à Pierre Karl Péladeau, croqué sur le vif lors d'une conférence alors qu'il donnait une leçon de solidarité.

Pour Dominic Lemieux, président du Comité des jeunes de la FTQ, « les syndicats sont souvent méconnus des jeunes. Notre comité a cherché la meilleure façon de les rejoindre et a choisi

d'entrer dans l'univers des médias sociaux ».

« Quand les jeunes arrivent dans un milieu syndiqué, ils comprennent la force du regroupement et bénéficient des meilleures conditions de travail négociées. Mais il reste du chemin à faire pour mieux rejoindre cette génération et nous allons travailler dans ce sens », a soutenu le président de la FTQ, Michel Arsenault.

On invite les membres de la FTQ à diffuser largement ces deux vidéos, qui se retrouvent aussi sur le portail internet de la FTQ, dans leurs milieux de travail, auprès de leurs familles ou de leurs amis, qu'ils soient réels ou virtuels. Celles et ceux qui sont sur Facebook peuvent aussi rejoindre la page SyndicatAvenir pour des échanges rafraîchissants sur le syndicalisme.



CONFÉRENCE DE JASMIN ROY Des témoignages éloquentes

La conférence organisée hier midi par le Comité FTQ sur les droits des gays et lesbiennes a suscité un grand intérêt. Le comédien, chroniqueur, animateur et auteur Jasmin Roy a raconté son expérience aux quelque 70 personnes présentes. Il a aussi reçu plusieurs témoignages et commentaires.

« Mon plus grand combat, c'est l'homophobie à l'école. Quand on sait que 10 % de nos jeunes subissent de l'intimidation à l'école et qu'on perd des élèves brillants parce qu'ils en sont victimes, il faut commencer par là pour changer notre société. »

Mais, a-t-il souligné, la société québécoise a fait de grands pas dans les dernières années. Les gays et lesbiennes jouissent maintenant d'une reconnaissance légale et juridique.

« Quand on se fait traiter de tapette 65 fois par jour dans la cour d'école,

c'est très difficile pour la santé mentale et l'estime de soi », se souvient-il. Il affirme que l'homophobie coûte très cher au système de santé.

C'est pour l'aider à faire de la sensibilisation et de l'éducation à la diversité et à la différence qu'il a lancé cette semaine la Fondation Jasmin Roy. Il fait aussi des représentations auprès du gouvernement. « Les outils existent, mais il faut du temps aux enseignants et aux directions d'école pour s'en occuper. »

« J'ai pas vu le temps passer. J'ai aimé quand Jasmin Roy a dit qu'il souhaitait que plus de monde commence à le dire pour que les jeunes aient des modèles. Beaucoup de person-

nes gaies ont réussi dans notre société mais on ne les connaît pas. Moi, je suis fier d'avoir assumé mon homosexualité dans mon milieu de travail. Je suis gagnant de l'avoir fait. »

**Richard Hurteau,
FTQ-Construction (FIPOE)**

« Plus on se cache, plus on devient une proie facile. Si tu ne prends pas ta place, c'est pas les autres qui vont te la donner. Je me souviens, au congrès de 1998, Jean-Pierre Ouellet



(SQEES-298), nous a tous fait lever. C'est après que le Comité a pris forme. Et depuis deux congrès, on a un dîner-congrès et un kiosque d'information. Puis beaucoup de soutien de la FTQ. Comme on dit, c'est à nous aussi de propager la bonne nouvelle! »

Louise Lefebvre, TUAC 503



PRODUCTIONS POPCOM

VENEZ VOIR LE CONGRÈS EN SON ET EN IMAGES

Une vidéo qui présente un tour d'horizon de la première journée du 29^e Congrès de la FTQ est maintenant disponible en ligne sur le portail de la FTQ. On y retrouve des extraits de moments forts tels que le discours de Michel Arsenault, le mot d'ouverture du président du Conseil régional FTQ Montréal métropolitain, Michel Ducharme, les salutations de Claudette Carbonneau (CSN) et de Réjean Parent (CSQ), ainsi qu'un moment émouvant du rapport du secrétaire général, René Roy.

D'autres vidéos seront diffusées à partir d'aujourd'hui.

Venez-nous visiter : www.ftq.qc.ca/congres

Rapport du comité des statuts

Lors des discussions sur les amendements aux statuts, le congrès a rapidement disposé de la résolution sur l'augmentation de la cotisation mensuelle par membre à 1,40 \$ afin de donner à notre centrale les moyens d'agir. Les délégués et déléguées ont également adopté les changements proposés en ce qui a trait à l'appui aux partis politiques lors des élections provinciales et fédérales, accordant au Conseil général la responsabilité de se prononcer ou de convoquer un congrès extraordinaire. Michel Arsenault a souligné l'avantage de ne pas être « attaché » à un parti et de conserver notre indépendance.

Les congressistes ont massivement rejeté l'obligation statutaire de tenir chaque année un camp des jeunes, préférant responsabiliser les jeunes militants et militantes pour forcer la tenue d'un tel événement. Enfin, le congrès a renvoyé avec instructions la résolution qui faisait disparaître la date butoir pour annoncer les candidatures aux deux postes de dirigeants de la FTQ.

ON A VOTÉ

Santé, éducation, et contrôle de nos ressources naturelles ont été au cœur des débats d'hier. Témoignant de la dégradation des services publics et de l'accroissement des inégalités entre riches et pauvres, les membres délégués veulent pousser le gouvernement du Québec à s'engager dans une véritable redistribution de la richesse au profit des démunis et des classes moyennes.

▼ Pour un financement adéquat des services publics et des programmes sociaux et une participation large des affiliés au Forum national du regroupement « Autres voix... autres choix » en opposition au virage tarifaire, à la privatisation et à la marchandisation inscrits dans le budget Bachand.

▼ Pour la tenue d'états généraux sur le système public de santé et de services sociaux afin d'améliorer

son accessibilité et son efficacité et d'empêcher sa privatisation.

▼ Pour la création d'un régime public universel d'assurance médicaments et une politique du médicament afin de contrôler le coût des médicaments.

▼ Pour la tenue d'un colloque national sur la gestion, l'utilisation et la nationalisation des ressources naturelles qui proposerait une politique énergétique à nos gouvernements.

▼ Pour le respect du droit à l'éducation et la dénonciation de l'augmentation des frais de scolarité comme moyen de refinancer l'éducation post-secondaire et pour que la

« Appuyer ne suffit pas. Nos membres doivent comprendre leurs intérêts. Il faudra faire l'effort de former notre monde sur l'action politique. »

FTQ fasse la promotion de la gratuité scolaire.

▼ Pour l'abandon graduel des subventions à l'école privée afin d'améliorer le financement du réseau public.

▼ Pour la dénonciation de la loi 100 qui vise à réduire les effectifs du personnel administratif dans les organismes publics en santé, services sociaux et éducation.



▼ Pour faire mieux connaître le programme d'intégration au travail des personnes handicapées et encourager les affiliés à y avoir recours.

L'ENVERS DU DÉCOR



Dans la salle de presse, une partie de l'équipe de rédaction et la graphiste du bulletin *Au jour le jour*, ainsi que les vidéastes qui produisent quotidiennement les vidéos diffusées sur le portail de la FTQ.

POUR UN QUÉBEC QUI NOUS RESSEMBLE
ET QUI NOUS RASSEMBLE

29^e CONGRÈS / DU 29 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2010

Bulletin quotidien d'information publié conjointement par le Service des communications et le Comité d'information de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) pendant le 29^e Congrès.

565, boul. Crémazie Est, bureau 12100, Montréal (Québec) H2M 2W3
Téléphone : 514 383-8000 • Télécopieur : 514 383-8038
ftq@ftq.qc.ca • www.ftq.qc.ca

Président : **Michel Arsenault** • Secrétaire général : **René Roy**
Responsable : **Isabelle Gareau** • Collaboration : **Monique Audet, Alexandre Boulerice, Clairandrée Cauchy, Carole Clément, France Laurendeau, Martin L'Écuyer, Sylvie Lépine, Dominique Savoie** • Photos : **Martine Doyon** (sauf indication) • Graphisme : **Anne Brissette** • Impression : **Atelier Québécois**

Tirage : 4000 exemplaires

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1195-9169

